

parcours 1987 | 2007



JACQUES RIPAULT
ARCHITECTURE

Tout commence en découvrant l'endroit, le terrain, le site, les lieux, la géographie, Arpenter, voir et entendre.

Les flux sont plus forts que les lieux.

Rentrer progressivement dans le contexte, le champ, la ville, l'histoire. Sonder les vues, les géométries, les relations, les paysages.

L'esprit du lieu.

Simultanément nous rentrons dans le sujet, la fonction, l'usage, par notre observation de la vie, des autres.

Comment de différents points de vue, chacun se déplace dans l'espace. Comment trouver ce lien entre le contexte et l'usage ?

Puis nous dessinons, nous dessinons beaucoup, d'abord intuitivement ce qui nous permet d'avoir prise sur le réel.

Une vision, un schéma, une géométrie qui installent des repères et met en mouvement.

Des relations puis les variations qui au fur et à mesure cristallisent une cohérence, un tout.

Les premiers balbutiements du projet que nous cherchons à suivre et à poursuivre pas à pas. Comprendre ce qu'il nous dit.

Le projet s'impose. Il faut le saisir, ne pas succomber aux images faciles, aux automatismes, aux clichés, aux modes.

Il y a toujours cette balance entre la forme forte qui s'impose et le geste qui répond à des intuitions plus organiques.

La cohérence, la simplicité, la mesure recadrent l'essentiel, l'indispensable, rejettent l'excès et l'exagération.

L'architecture est l'art du nécessaire.

Nous passons de plusieurs possibles, plusieurs scénarios à un projet qui s'impose toujours à nous et justifie un développement complet.

Le projet dialogué, il relie un ensemble de questions, des plus rationnelles aux plus expressives.

Avec les ingénieurs nous cherchons la logique d'assemblage pour que l'ensemble prenne corps.

Ce parcours aboutit à un édifice unique qui existe en soi construit ou non.

Celui qui représente la synthèse : le lieu, l'usage, la construction.

C'est un moment de certitudes qui ancre la simultanéité du projet, cette forme construite dans les trois dimensions.

Inscrire le temps dans l'espace.

Chacun, par ses projets et dans leurs enchaînements, construit une cohérence qui trouve sa force dans le dépassement du présent.

Alors s'en suivent des représentations, des images précises et sensibles qui traduisent une étape du projet. Celle que nous pensons cerner au plus près à cet instant.

Puis viendront les moments de le construire dans son intégrité.